

Le voyage en Bourgogne des Latinistes et Hellénistes du collège Saint Cyr

13 & 14 mai 2025

Que n'a-t-on pas déjà entendu comme inexactitudes et autres allégations au sujet du peuple gaulois ? Déjà, parle-t-on DU peuple gaulois - ou bien DES peuples gaulois ? Il est grand temps de remettre le temple au milieu de l'oppidum et d'envoyer notre délégation d'éminents spécialistes historiens du collège Saint Cyr, pour une investigation sur les sites antiques d'Alésia et de Bibracte.

Alors oui, certes, il y a deux ans le voyage des latinistes c'était l'Italie, la dolce Vita, les sept collines de Rome, le Colisée, les vestiges de Pompéi, d'Herculanum, la splendeur de Paestum, et Monsieur Gracbling déguisé en "Sibylle de Cumes".

Alors oui, certes, l'année dernière c'était la Provence, le soleil, le Pont du Gard, les Arènes de Nîmes, le théâtre d'Orange, et les élèves couchés dans les tombes à la nécropole des Alyscamps.

Et donc oui, cette année, les latinistes partent... en Bourgogne. D'aucuns diront que c'est injuste, en ce qui me concerne, la seule véritable déception de ce voyage réside en l'absence de Monsieur Gracbling, la source d'inspiration de mes résumés interminables, ma "muse" en quelque sorte.



6h45, Place de Matour



Parmi nous, un cosmonaute



Départ 7h pétantes, cette année

"Alea jacta est" dit César en franchissant le Rubicon avec son armée, "Bon ben tant pis on va faire sans Fred" dit Régis en montant dans le car avec les élèves, se comparant modestement à Jules César au passage.

"Départ 7h Place de Matour", c'était la consigne. Puisque Monsieur Gracbling ne nous accompagne pas cette année, nous partons effectivement à 7h de la place de Matour. Pour conduire le car, c'est Jean-Claude : tatoué, clope au bec, regard perçant, sosie de Johnny Hallyday.



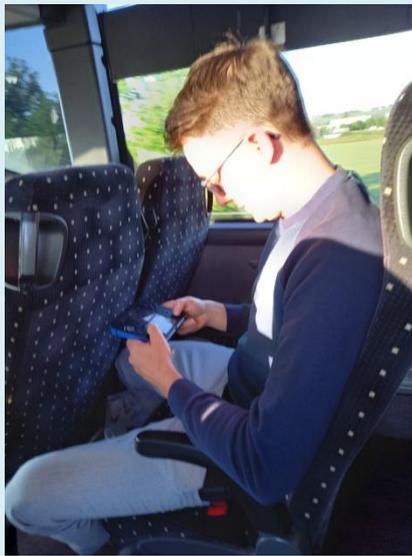
Madame, c'est validé l'oreiller smiley ou pas ?



Pssstttt !!! J'ai ma DS dans le sac !

Cette année 33 élèves participent à ce voyage organisé comme de coutume par Madame Sadoulet. Il s'agit des latinistes et des hellénistes : les courageux qui consacrent quelques heures de leur emploi du temps à étudier des langues mortes alors qu'il fait si bon vivre en salle d'étude où la sieste est particulièrement agréable. Pour les accompagner : outre Madame Sadoulet, la cheffe d'orchestre, les assistants logistiques Monsieur Carretero et moi même Monsieur Riboulet.

Il faut environ 2h30 pour se rendre à Alesia. Cela permet à quelques uns de finir leur nuit, à d'autre de discuter tranquillement, et à Lény de jouer à MarioKart. Comme dans le car pour la Provence. Comme dans le car pour l'Italie. Oui, Lény effectue son 3ème voyage et sa 15000ème partie de MarioKart, mais cette année il n'y a pas son acolyte Dante pour l'affronter... alors, avec Monsieur Carretero, on essaie de faire quelques chronos pour le distraire. Nous ne sommes pas du tout à la hauteur du maître.



« Alors.... Mon record du tour : 2min18... »



« ...Vas-y Régis, essaie de faire mieux ? » »



Ambiance peace&love à l'arrière du car

Nous effectuons une pause petit-déjeuner sur l'A6, le temps pour les élèves de dévaliser le rayon chips, le temps pour Jean-Claude d'allumer le feu (de sa clope).



Bon à savoir : Il est possible de réviser sa mythologie sur une aire d'autoroute...



Il est aussi possible de célébrer carnaval



Et non Nina, il n'y a pas de Toblerone « Nina »



Arrivée à Alésia

Alesia est située sur la commune d'Alise Sainte Reine, au cœur de l'Auxois, au centre de la Côte d'Or, au milieu de la Bourgogne, quelque part en France. Si pendant longtemps le débat animait la communauté scientifique au sujet de la localisation réelle de la bataille d'Alesia, il existe maintenant des indices probants : un magnifique muséoparc et une monstrueuse statue de Vercingétorix de 14 mètres... Donc maintenant c'est décidé, c'est là.

Pour commencer le séjour d'immersion Gallo-romaine, le bus nous dépose sur les hauteurs d'Alise Sainte Reine, à l'entrée du site archéologique. C'est sur ce plateau que les fouilles ont sorti de terre les vestiges de l'Oppidum d'Alesia, Chef lieu des Mandubiens, ville fortifiée où Vercingétorix se retrancha avec sa coalition de guerriers Gaulois et Capitula devant l'armée romaine du proconsul Jules César en 52 avant J-C (J-C ne désignant ni Jules César lui-même, ni Jean-Claude notre chauffeur, mais bien Jésus Christ)

Voilà pour la partie historique. Revenons à la réalité tangible 2077 ans plus tard, c'est à dire aujourd'hui, sous la bruine et le ciel maussade. Les conditions ne sont pas les meilleures pour crapahuter dans les herbes hautes, l'eau a déjà conquis les chaussettes et remonte insidieusement par capillarité le long des pantalons.



Julien et Vivien, nos guides



« Alors écoutez bien les jeunes : on va vous faire faire un escape game un peu nul dans l'herbe mouillée, ça vous dit ? »

Julien et Vivien, les deux médiateurs, proposent des jeux de pistes censés amener les groupes d'élèves à explorer les vestiges. Chaque groupe doit répondre à un questionnaire, et trouver les indices en se déplaçant. Le résultat est plutôt mitigé, certains jouent le jeu, d'autres s'ennuient déjà. La vue est belle, oui, mais le site n'est pas époustouflant pour qui resterait insensible à toutes ces vieilles pierres. Nos médiateurs ne se montrent pas des plus motivés non plus pour stimuler les collégiens.



« Sérieusement Monsieur? Un escape game ? »



Alésia, c'est aussi du spectacle vivant...



Les amateurs apprécient



« Je vous avais bien dit de pas faire Latin... »



Elza a trouvé la technique pour ne pas mouiller son jean



« Tu vois Olivier, un petit footing chaque matin ça maintient en forme »



Quand on arrive en viille...



Panorama sur l'Auxois



Des caves...



Des fondations...



« Alors ? Vous trouvez ça mieux ou moins bien que Pompéi ? »



« C'est juste plus modeste... »



Terrain de pétanque antique



...Et Jésus dit à ses apôtres : « Tenez vous quatre, allez donc voir là-bas si j'y suis... »



Et ils y allèrent...



Jésus vainqueur, d'après la photo finish



Affût : endroit où l'on s'embusque pour guetter le gibier



Les SDF gaulois avaient la vie dure...



Impact dans 10 secondes

La suite des événements nous conforte dans la déception : nous voici regroupés dans ce qui ressemble à un local technique pour finaliser l'escape game dont on ne comprend pas vraiment les attentes ni l'intérêt... le clou du spectacle étant l'ouverture du portail de service pour aller au bus. Bref, c'est un peu nul.



Le jeu ennuyeux...



... dans le local technique



Même le médiateur s'ennuie



Alors Louan tente un test de psychomotricité



Chi ! Fou ! Mi ! Ça c'est plus marrant !

Heureusement le pique-nique tant attendu arrive, et puisque la météo s'améliore nous optons pour le belvédère qui accueille la statue de Vercingétorix. Quel meilleur endroit pour manger nos chips ? Devant les 14 mètres de pierre et de bronze, érigés par Napoléon III à la gloire du chef gaulois, mais surtout à sa gloire lui-même : en effet le visage de bronze serait inspiré des traits de l'Empereur. Et puis, outre le visage, la colossale statue présenterait aussi une multitude de stéréotypes et d'anachronismes : la moustache (les Gaulois n'en portaient pas, apparemment), la coupe de cheveux d'Emile notre AED (ils ne la portaient pas non plus, apparemment), le collier de perle, les bandelettes, l'épée.... bref rien ne va, mais pour pique-niquer c'est parfait.



« On arrive bientôt ? »



« Regardez devant, il y a un indice... »



Après le footing, l'escalade pour Octave



Non mais laissez-moi... Manger ma banane...



Le Déjeuner sur l'herbe



Chloé & Chloé



...Et Jésus rompit les pains et les donna aux disciples...



Soraia et M. Carretero jouent à la balle



Le peuple des Matourins sous son chef Gaulois



« ...It's fun to stay at the YYYY-M-C-A »

L'après midi est dédié à la visite du musée. Nous y retrouvons Julien et Vivien, nos deux médiateurs, et chacun embarque un groupe pour une immersion en terre des Gaules. Nos Matourins participent peu, les sandwiches pèsent lourds dans les estomacs, la digestion est laborieuse. Et puis, comme ce matin, plutôt que de rebondir et essayer de les motiver, Julien et Vivien ont tendance à eux-mêmes montrer des signes de démotivation.



Le musée d'Alésia



*« Régis tu penses qu'il s'appelle comment ?
...Lou ? Lou-âne ? »*



« Alors vous voyez, c'est ici que l'on ne va pas vous faire de reconstitution historique, car on n'a plus le budget »



« Du coup imaginez comment c'était un jour férié à Alésia en -52 avant JC... »



« C'est ici que le voyage des latinistes n'aura pas lieu cette année »



Il y en a un qui baille très fort... parce qu'il ne peut ni courir ni escalader...



Qui a rangé les amphores ?

Le musée est pourtant très intéressant et doté d'une scénographie de qualité. Une partie de l'exposition est dédiée aux idées reçues sur les Gaulois, on mesure à quel point notre image d'Epinal est biaisée. Les Gaulois ne mangeaient pas de sanglier, ils élevaient des animaux domestiques et mangeaient (entre autres) des chiens.... Imagine-t-on Astérix manger Idéfix ? Les Gaulois se rasaient, ne portaient pas de casques à cornes, Les femmes avaient une place importante dans la société, parfois même militaire, et surtout la Gaule n'était pas constituée d'un peuple fier et fermé à toute autre civilisation : La Gaule était composée d'une multitude de peuples Celtes ayant tissé des liens complexes parfois même avec les "ennemis" Romains. Bref, contre toute attente, nos ancêtres les Gaulois étaient peut-être plus ouverts d'esprit que nous-mêmes piètres communautaristes 2.0



« Dis Régis, tu sais où se trouve Leny ? »...



... « Aucune idée, t'inquiète pas, je suis sûr qu'il est sage »



Pendant ce temps-là...





On dirait pas, mais elles profitent pleinement de la demi-heure de quartier-libre au musée



Ça y est, Le rayon nounours de la boutique est vide



« César et sa Fortune », Jules Elie Delaunay, huile sur toile, XIXème siècle



« Mort de César », Kevin le stagiaire, Playmobil sur carton, XXIème siècle



Ils faisaient hyper peur les féroces guerriers gaulois



Jeu de l'oie XXL

L'inévitable détour par la boutique pour se satisfaire d'un mug à 12 balles, d'une médaille Vercingétorix avec la tête de Napoléon III dessus, ou d'un nounours Alésia.... et nous remontons dans le car, destination Autun.



Et toi Jules, ça t'a plu ?



Madame on arrive bientôt ?

Notre chauffeur Johnny Hallydesque s'avère plutôt sympa et ne rechigne pas devant les changements de programme : puisque nous sommes en avance, Madame Sadoulet propose un crochet par le temple de Janus. Il s'agit d'un édifice cultuel de la cité antique d'Augustodum - aujourd'hui Autun. L'atmosphère bucolique incite à se vautrer dans l'herbe pour une sieste bien méritée, ou pas.



Le temple de Janus





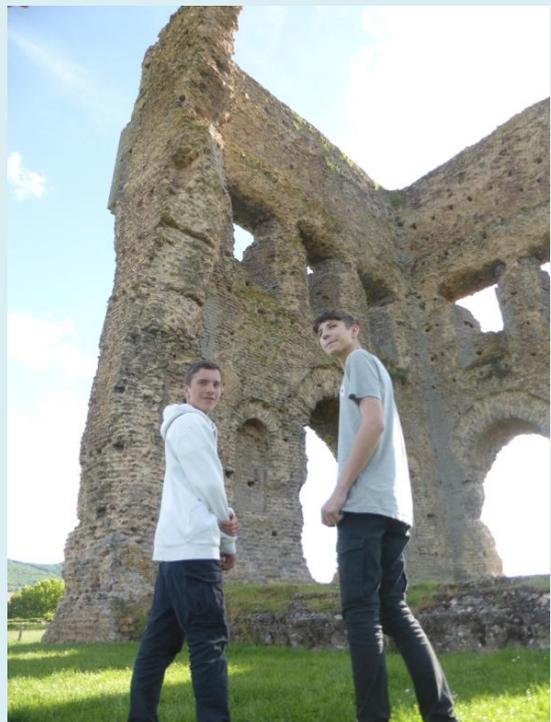
Et dans notre série « Régis est un 😊 », aujourd'hui Régis cherche les pierres...



Qu'il est 😊 ce Régis...



Heu Elza, faut pas exagérer, c'est pas mouillé ici...



Silouane et Corto dans le film événement : 2 flics au Temple de Janus



Tiens, encore Chloé & Chloé



Badass les filles



« On a décidé de rejoindre l'auberge à pied, ça vous dit ? »



« A pied ? Nan mais wesh ? »



L'empereur Augustin et sa cour



...«Si quelqu'un me gifle sur la joue droite ? Je tends l'autre joue bien sûr ! »



« Tu sais Virgile, tout ce qu'on apprend avec Madame Sadoulet, tu devrais en faire un bouquin... Tu pourrais appeler ça L'Enéide par exemple... »



Surtout ne pas aller au pied du temple : chute de pierres...

C'est à pied que nous effectuons le trajet jusqu'à l'auberge de jeunesse. Avec Monsieur Carretero et Madame Sadoulet nous devons répondre toutes les deux minutes en moyenne à la question existentielle : "on arrive bientôt ?"



Souvenir de Régis qui fait des photos souvenirs



C'est gentil Corto mais fais gaffe quand-même, c'est des orties



Autun, la ville d'Auguste



Autun, la ville de Grosjean pneus

Notre hébergement situé entre les immeubles et la voie de chemin de fer s'avère très correct : l'accueil est sympa, les chambres sont propres, nous avons un étage pour nous tout seul et le restaurant nous sert un bon repas.



On est tout de suite plus réveillés à la cantine



Et on est de meilleure humeur le ventre plein

Pour la soirée : ballade nocturne dans les rues d'Autun. A peine partis c'est une nouvelle salve de "on arrive bientôt" à laquelle il faut répondre avec force mauvaise foi, sans quoi on serait contraints de rester à l'auberge.

Les remparts, la cathédrale Saint Lazare, l'école militaire, et enfin le théâtre antique où l'on se pose pour profiter de la sérénité du crépuscule bourguignon. Les Matourins sont en petits groupes, ils discutent, ils jouent, ils s'amusent, et nous les accompagnateurs, nous n'avons rien à faire : on pourrait presque les laisser en autonomie et aller boire un verre par exemple, seulement nous sommes à Autun, pas grand chose dans les environs. Alors il faudra se contenter du spectacle démentiel des 3èmes jouant à 1/2/3 Soleil, ou de Mélie faisant la roue sur la scène du théâtre. N'empêche que cette demi-heure restera un très bon moment du voyage.



Cathédrale Saint-Lazare



Badass les mecs



Théâtre antique d'Autun



Chloé, dans le rôle d'Agrippine



Tiens tiens... très rare : un merle blanc, pour les ornithologues



Allez hop, j'en ai assez vu comme ça !





Voici maintenant Mélie qui fait la roue...



Tandis que les autres 3èmes jouent à 1/2/3 soleil



L'empereur Auguste reçoit des offrandes

Le retour est plus laborieux : la nuit qui tombe, la fatigue... Répondre à tous les "On arrive bientôt" devient compliqué, même avec beaucoup d'imagination. Heureusement on arrive vraiment bientôt cette fois, l'auberge est en vue, les élèves sont contents.



Autun by night



Inutile d'écrire que tout le monde va se coucher sans rechigner et que le calme règne très vite dans l'auberge.

Il fallait être prêt pour le petit déjeuner de 7h15. Pour cela, certains ont choisi de se réveiller à 7h05... d'autres à 6h00 ; et comme c'est un voyage déconnecté, nous, les accompagnateurs, faisons office de réveil. Donc réveil à 6h. Bien fait pour nous, il fallait leur laisser leur portable - la vengeance des élèves est un plat qui se mange tôt!



Prévoir un temps de mise en route pour le réveil de Lucile



Cool : on a le droit de jeter les draps dans le couloir

Une fois les filles de la chambre 111 délivrées des bras de Morphée, je retourne dans la mienne et machinalement je regarde par la fenêtre : barres d'immeubles dans la brume matinale, tracteur tirant une bétailière pleine de vaches charolaises aux yeux hagards, Autun.

Café, yaourt, tartines, jus d'orange : un cocktail explosif comme on en mange jamais chez soi au petit déjeuner... et c'est parti pour Bibracte, advenue que pourra.

Il y a à peine une demi-heure de route, cela nous permet d'apprécier le dépaysement d'un voyage au long cours : le bocage, les fermes typiques en pierres, les charolaises, les routes sinueuses, les forêts.... rien à voir avec les environs de Matour.



Jour 2, c'est reparti

Au programme ce matin : randonnée. Monsieur Carretero nous a trouvé un parcours pour nous occuper jusqu'à 10h et le RDV avec les guides. Le site archéologique de Bibracte occupe le Mont Beuvray et culmine à plus de 800m d'altitude. Notre marche commence avec une pente ascendante à 18%, et pour l'instant, ça râle un peu mais pas trop dans les rangs de la légion matourine. Les centurions Corto et Olivier partent en éclaireurs, ils semblent dans leur élément là, dans la forêt de hêtres. Suivent notre officière supérieure Madame Sadoulet et ses deux officiers subalternes Messieurs Carretero et Riboulet, puis les mercenaires dont le peloton s'étire lentement jusqu'au premier arrêt ravitaillement : la porte du Rebut. C'est en fait ici le véritable point de départ de la randonnée sur le tracé de Monsieur Carretero, mais il ne faut pas trop ébruiter cette information.



Une bonne montée, pour commencer...



...et pour atteindre le point de départ de la rando



*Départ 9h,
ravitaillement 9h20*



Fatiguées ? Nous ?



Il semblerait que l'on soit là





Olivier et Octave nous ont trouvé un bel endroit



Effectivement, c'est pas mal



Camille et Elza en équilibre à 1m du sol...



Octave, perché tranquille à 2-3m

Bibracte était une importante ville fortifiée gauloise, habitée par le peuple des Eduens et située sur le Mont Beuvray. Cet emplacement stratégique possède trois versants dont les vallées ouvrent l'accès à la Méditerranée, l'Atlantique et la Mer du Nord. C'est ici que Vercingétorix a formé une coalition de peuples Gaulois, pour aller perdre la bataille à Alesia contre les troupes de César, et obtenir en guise de reconnaissance pour la postérité, la statue affreuse avec une tête d'empereur mégalomane, 1900 ans plus tard.

Apparemment pendant des centaines d'années, Bibracte était oubliée, les vestiges enfuis n'intéressaient personne... voire dérangent les humbles travailleurs de la terre à qui il arrivait de coincer la charrue dans une vieille pierre antique, ou de râler de tous ces restes d'amphores qui empêchent le blé de germer correctement. De là à retourner les panneaux d'agglomération à l'entrée de l'oppidum il n'y avait qu'un pas. Alors, en 1984, François Mitterrand décida de dépoussiérer les origines gauloises du peuple français et un vaste programme de recherche archéologique fût lancé.

Aujourd'hui les fouilles ont une résonance internationale, mais Bibracte est aussi un sanctuaire naturel remarquable avec une forêt de hêtres centenaires magnifiques.



L'art du camouflage avec Corto...



Silouane et Lény ont chassé 2 sacs



« A trois on sourit : un... deux...



... trois ! »



Oui les ados ont quand-même besoin de leur petite dose journalière de portable



Nathanaëlle, radieuse

10h30, nous avons rendez-vous avec trois guides, donc nous scindons le groupe d'élèves en trois, et chacun part de son côté. Le groupe que j'accompagne, celui des élèves de 4ème, suit une guide qui s'avère rigoureuse, carrée, scolaire, "à l'ancienne".... elle pose des questions, attend des réponses qui ne viennent pas spontanément... repose des questions... Moi même, accompagnant le groupe, j'ai un peu peur de me faire engueuler lorsque personne n'arrive à traduire l'inscription en latin sur le socle de la statue de César. Alors je fais lâchement mine d'être surpris en regardant les élèves : "bah alors... qu'est ce qu'il y a d'inscrit là ? C'est facile... ". Heureusement elle ne m'interroge pas.

Je revois la détresse dans le regard des élèves lorsqu'elle nous annonce, au bout de 10 minutes, "allez, il faut qu'on avance, on a que jusqu'à 12h30"... soit 1h50 encore.

Mais il faut dire qu'avec son style un peu rigide, notre guide reste très intéressante et anime la visite avec ferveur. Ce qui s'annonçait d'une longueur incommensurable passe finalement assez vite.



Bibracte, c'est un site archéologique



« Bonjour les enfants, alors on est calé-calé sur l'histoire gallo-romaine j'espère ? »



On remarquera que le photographe se tient bien à distance pour éviter les questions...



Des chapiteaux lestés avec des sacs de sable pour ne pas endommager le sol



« Ici vous voyez c'est absolument remarquable, c'est un trou, avec rien dedans »



Y'a du monde sur le roof top



M. Carretero en pleine contemplation



Voyager avec Mme Sadoulet, c'est acquérir des connaissances en BTP, fondations, gros-œuvres...



Le monument de César



Des hêtres ayant gardé les stigmates de leurs jeunes années en plessis

Nous l'attendions depuis le début du séjour, le voici, il arrive : le repas gaulois. Certains élèves restent septiques avec ces histoires de chiens qui se faisaient manger après avoir joué à la baballe, mais heureusement aucun aboiement à déplorer en arrière-cuisine aujourd'hui. La mise en scène du restaurant est plutôt réussie, on mange sur des tables rustiques très basses, les couverts sont une cuillère en bois et une lame de couteau, on boit dans une céramique. Au menu il y a des lentilles aux noisettes, une tranche de jambon sauce myrtilles avec du chou et du blé, un fromage de chèvre et une pomme au four : le menu maxi best of Big Bracte en sorte. Malgré l'absence de potatoes gauloises on n'entend pas trop les élèves se plaindre, ils ont l'air plutôt content.



Félicité : Bonheur calme et durable, joie, plaisir.



Pas de barde à notre banquet



Non les élèves, ce n'est pas du chien



Les Chloé font un Uno en duo.



Il semblerait qu'Anouck cherche à communiquer

Pour digérer, nos trois guides nous proposent la visite du musée. Avec Madame Sadoulet et Monsieur Carretero nous inter-changeons nos groupes. J'accompagne dorénavant Olivier, qui arrive à intéresser un peu les 3èmes en misant tout sur l'humour. Mais deux heures dans le musée, même avec des blagues, même si les scénographies sont chouettes, c'est long, surtout lorsqu'il fait beau dehors.



Ça travaille dur au musée



Pour les amateurs de déco gauloise



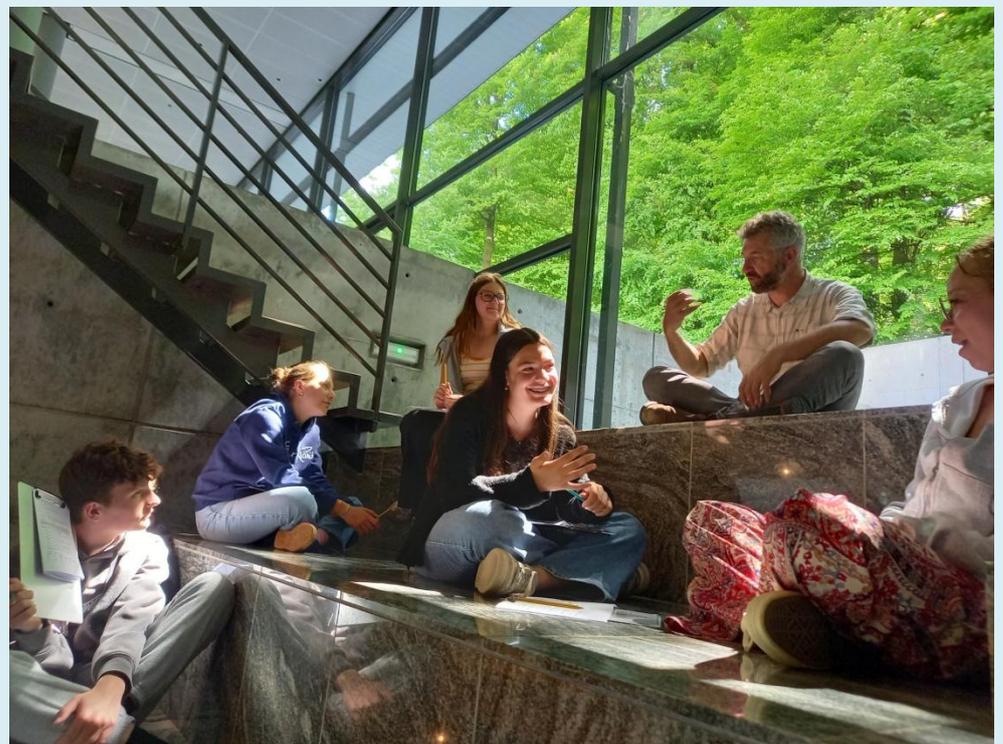
Trois médiateurs, trois styles...



Le « scientifique »



La « scolaire »



Le « rigolo »

16h00, la délivrance, enfin sortis de toutes ces vieilles pierres. Nous sommes en avance sur le programme, il s'agirait de ne pas rentrer trop tôt à Matour. Alors Madame Sadoulet, toujours en quête d'aventure, propose de faire escale à Uchon, pour prendre l'air tous ensemble une dernière fois. Uchon car c'est sur la route, et puis il y a le Signal d'Uchon : un chaos granitique offrant un panorama extraordinaire sur le Morvan.



Que fait Lucile lorsqu'elle a 10min devant elle ?...



... Elle sort un petit livre



Z'ont l'air marrantes ces cartes de Bibracte ?



Jean-Claude est partant, comme toujours, nous voici donc dans le bus direction Uchon. Le souci c'est que même plein de bonne volonté, il n'a pas pu étudier son itinéraire. Le GPS et une signalisation approximative nous entraînent droit dans la galère. La route que nous empruntons se rétrécit progressivement, jusqu'à ce virage en dévers que le car ne peut franchir. On se retrouve coincés. Et même dans cette situation critique, même s'il faut faire 800m en marche arrière avec Monsieur Carretero et Monsieur Riboulet en éclaireurs, Jean Claude reste zen.

L'attraction du car coincé marquera la fin du voyage, nous avons grignoté notre avance, il faut maintenant rentrer à Matour.



Grosse marche arrière, escortés par M. Carretero et M. Riboulet



Et c'est reparti en marche avant, escortés par Marguerite

Tout comme nous étions partis pile à l'heure, nous arrivons pile à l'heure : un voyage sans Monsieur Gracbling n'a pas que des inconvénients.

Que dire une fois de plus de notre groupe d'élèves sinon qu'ils ont été adorables ? Pas toujours motivés peut-être... mais vraiment sympas.



Parait qu'on arrive bientôt les filles...



Merci à mes super-photographes !

Notre voyage régional s'achève sur la place de Matour. Merci à Madame Sadoulet pour sa confiance renouvelée, c'est un plaisir ! Merci à Monsieur Carretero ! Merci à nos élèves latinistes/hellénistes ! Et enfin merci à Maelle et Soraia pour les super photos!



« Ouais M'man ? C'est Leny... Apparemment ils veulent aller en Grèce l'an prochain... Y'a moyen de redoubler la 3^{ème} ? »

Régis Riboulet